

Proposition pour l'après-midi (12 mars 2021)

Introduction : Avec la lettre apostolique « Patris Corde » (avec un cœur de père), François rappelle le 150^{ème} anniversaire de la proclamation de Saint Joseph comme Patron de l'Eglise universelle. A cette occasion, une « **année spéciale Saint Joseph** » se tient du 8 décembre dernier au 8 décembre 2021. L'occasion pour nous de nous laisser enseigner par celui qui a été un père pour Jésus, un père humain, courageux, travailleur, tendre et accueillant.

*Je commence par lire attentivement quelques passages des évangiles qui me parlent de **Joseph** et je contemple et j'accueille la personne qu'il est. (Matt 1,24 ; Matt 2,14, 19, 22, 24 par exemple)*

Puis je lis ces quelques extraits de ce que nous dit le Pape sur Saint Joseph, je médite ces paroles et je m'interroge avec les questions qui m'aident.

Etre une présence quotidienne discrète et cachée « Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un **guide** dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. »
Je pense un instant à mes journées tissées de rencontres avec des personnes « ordinaires » : comment puis-je être plus présente, attentive, aimante, encourageante à ces personnes que je côtoie souvent, qui me rendent service ? Je peux demander à l'Esprit qu'il m'inspire des paroles et des attitudes de bonté, de soutien, de confiance, de joie dans les jours à venir.

Laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau « Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin. »
Est-ce que je me laisse rencontrer par la miséricorde de Dieu dans mes fragilités et faiblesses ? Concrètement, en ce temps de Carême, est-ce que le sacrement de réconciliation serait une occasion de réorienter ma vie et laisser Dieu m'aimer tel que je suis ?

Faire place à ce qui n'est pas choisi « Il faut laisser de côté la colère et la déception, et faire place, sans aucune résignation mondaine mais avec une force pleine d'espérance, à ce que nous n'avons pas choisis et qui pourtant existe. **Accueillir** ainsi la vie nous introduit à un sens caché. La vie de chacun peut repartir miraculeusement si nous trouvons le courage de la vivre selon ce que nous indique l'Évangile. Et peu importe si tout semble déjà avoir pris un mauvais pli et si certaines choses sont désormais irréversibles. Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers. »
Nous n'avons pas choisi cette période de pandémie qui bouscule nos vies. Demandons à l'Esprit de l'accueillir et de croire en sa fécondité. Repérons dans nos vies ce qu'elle fait germer de bon (rencontres, changements de vie, d'habitudes, ...)

Avoir le courage créatif du charpentier de Nazareth « Dieu trouve toujours un moyen pour réaliser son plan de salut, même si notre vie semble parfois à la merci des pouvoirs forts. Mais l'Évangile nous dit que, ce qui compte, Dieu réussit toujours à le sauver à condition que nous ayons le **courage créatif** du charpentier de Nazareth qui sait transformer un problème en opportunité, faisant toujours **confiance** à la Providence. »
Dans le flot des nouvelles, nous entendons des initiatives créatives : et si je repérais chaque jour deux bonnes nouvelles pour lesquelles je pourrais rendre grâce, et peut-être les transmettre à d'autres. Si je repérais aussi dans mes journées des instants où j'ai pu être créative (conversation, repas, bouquet, coup de fil, ...)

Je peux terminer ma méditation par cette prière à Saint Joseph :

Prière à saint Joseph

Joseph, on t'appelle le juste, le charpentier, le silencieux...

Moi, je veux t'appeler mon ami.

Avec Jésus, ton fils et mon Sauveur, avec Marie ton épouse et ma mère,
tu as ta place dans mon cœur, tu as place dans ma vie.

Prends ma main et conduis-moi lorsque l'ombre et la nuit rendent mes pas incertains.

Toi qui as cherché le Seigneur, toi qui l'as trouvé, dis-moi où il est !

Dis-moi où il est quand les jours succèdent aux jours,
remplis de travail et de soucis ou de solitude et d'ennui !

Dis-moi où il est quand l'épreuve et la souffrance sont le pain quotidien !

Dis-moi où il est quand l'espérance relève mon courage
et m'invite à avancer avec plus d'entrain !

Dis-moi où il est quand mon cœur veut l'aimer,
lui le premier et les autres, avec lui et en lui !

Dis-moi où il est quand on vient près de moi
chercher réconfort, amitié et joie !

Joseph, mon ami, toi qui as cheminé à travers les rayons et les ombres,
apprends-moi à rencontrer le Seigneur dans le quotidien de ma vie.

Toi, le témoin étonné de l'action de l'Esprit,
aide-moi à reconnaître ses merveilles et à lui être soumis.

Toi, le grand attentif aux besoins des tiens,
garde bien ouverts mon cœur et ma main

Mgr Léon Soulier, évêque émérite de Limoges